

Séminaire des jeunes chercheurs du GREAM

MISHA - Salle Asie

Mardi 12 décembre 2017

17h - 19h

Communication d'Ivan Solano

« Le geste moteur, un paramètre compositionnel et interprétatif »

Qu'est-ce qui fait qu'un compositeur, en dépit du respect des règles stylistiques de son époque, fait surgir des éléments qui le caractérisent et qui sortent stricto sensu du carcan usuel, parfois même à son propre insu ?

Il s'agit ainsi d'introduire des perspectives et des modèles d'analyse qui permettent d'élargir le champ d'étude des processus créatifs et artistiques qui ont cours en musique.

En introduction, il sera question de l'essence de la pensée créatrice : de l'existence d'un méta-geste et d'un geste moteur entre la pensée et l'œuvre d'un auteur qui concentre, transmet et véhicule l'essence de sa pensée créatrice. Ce geste peut-il rentrer en résonance avec le geste moteur de l'interprète ? Comment définir les caractéristiques du geste moteur propre à chaque compositeur et interprète ?

La première partie de la thèse tâchera de définir le geste moteur et sa phénoménologie, et introduira les notions et les connaissances les plus récentes concernant le geste moteur dans la musique : le geste chez le compositeur, celui chez l'interprète, la relation du geste à l'auditeur (à la perception).

La deuxième partie traitera du geste moteur chez le compositeur. Il sera question de tracer une ligne depuis la pensée créatrice jusqu'au geste moteur dans la composition en tenant compte de ses conséquences et en regardant ce geste comme une signature, une personnification, une

expression de soi d'un compositeur, qui lui permet de construire un univers musical qui le différencie des autres. Le travail de différents compositeurs sera mis en perspective du point de vue des paramètres porteurs du geste chez Kurtág, Dufourt, Fedele, Vaggione, Posadas, Chagas Rosas, Sahbai.

La troisième partie présentera le geste moteur chez l'interprète en lien à celui du compositeur déjà étudié. Il s'agira de relier l'essence artistique, ou geste-acteur, au geste moteur dans l'interprétation en tenant compte des conséquences de son existence sur l'outillage technique des interprètes et sur l'identification du geste moteur comme signature, personnification, expression du soi de l'interprète. Les œuvres choisies sont principalement des œuvres écrites pour clarinette, issues de mon répertoire.

Cette séance et ses échanges ont eu pour conséquence directe une focalisation plus claire sur l'idée du geste moteur, qui commence à se préciser dans ma pensée comme un outil pour les interprètes, une caractéristique des compositeurs avec laquelle rentrer en résonance pour s'approcher ainsi un peu plus de ce qu'ils impriment de façon invisible dans leurs compositions.

Contrairement à ce qui pouvait paraître il ne s'agit pas de nommer l'indicible, d'élucider l'énigme caché des compositeurs et de leurs musiques, de dévoiler les secrets de leur intimité créatrice. Il s'agit de faire apparaître un plan un peu plus profond de la musique, et de l'interroger, de rentrer en résonance avec lui, pour ainsi s'approcher un peu plus de ce qui le compositeur veut dire.

Cette recherche et par conséquent l'apparition du concept de geste moteur n'a pas pour but de s'éloigner des pratiques musicologiques, au contraire, elle s'appuie sur la partition, les études musicologiques, géopolitiques et analytiques, ainsi que les entretiens, textes, pensées de chaque compositeur étudié pour en faire ressortir leur préoccupation, leur intérêts, leur motus.

C'est en effet de la définition du mot latin motus : mobile n. m : (motif), ce qui incite à agir, qui est apparu le concept de geste moteur.